

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier concernant trois tableaux de
Drillenburg, De Rycker et
Corrège, offerts en vente par M^r
Jacques, à Paris

no. 1494

1494 M^r Jacques
- tableau de
Drillenburg -
De Rycker et
Corrège.

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

Paris le 27 juillet 1874

MUSEES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

n^o 1494

Monsieur le Directeur,

Je vous envoie enjoint à lui-même
les trois tableaux au sujet desquels
j'ai eu l'honneur de vous écrire:
le Deilenberg, le De Zuyker, et
le Corrège.

Vous trouverez placé au couvercle
de la caisse un paquet contenant
une ancienne copie d'après Corrège
et donnant la partie gauche du
tableau de Wellington, puis deux
gravures et deux notices. à côté de
ce paquet vous en trouverez une autre
plus petit contenant le cachet dont
je vous ai parlé et qui provient de
l'ancien panneau de mon Corrège.

La copie en question vous donnera
exactement les types du Christ et de
l'ange du tableau de Wellington
qui a été gravé de la dimension
de l'original par Raphaël Moyses.

La gravure de la copie du Musée
de Londres vous donnera la
composition exacte de ce même
tableau

et ces deux pièces pouvant vous servir
de point de comparaison avec le petit
carré que je vous adresse ce jour,
Quant à la notice accompagnant le
gros de la Vierge avec l'intent
de la National Gallery, je vous
suggère que parce que ce tableau
est à peu près de la dimension du
votre et que la dite notice porte
du prix énorme qu'il aurait été payé
je crois qu'il doit y avoir un erreur
dans ce chiffre; cependant la notice,
en parlant d'un prix exorbitant, fait
comprendre qu'un œuvre bien originale
de Correggio et qui serait assez bien
conservée doit valoir encore un
certain prix.

J'espère donc que vous trouverez
celui que je vous ai donné assez
modeste en ajoutant, cependant, que
si ce tableau vous convenait, je
pourrais encore faire une concession.

Je vous ai dit, M^r Owen le Directeur,
que pour ce dernier tableau, je
vous laisserais le temps nécessaire
pour que vous puissiez le bien faire
juger; mais que, pour les deux
autres, je vous priais de vouloir
bien me faire une réponse aussi
prompte que possible.

En attendant, j'ai bien honneur
d'être,
M^r Owen le Directeur,

Yours truly
Jacques
14 rue Baudouin

le petit tableau de Musée de Londres

Notice sur un tableau de Corrège d'ivoire, à
quelques années et représentant le Christ au
jardin des Oliviers.

Voici un tableau dont la couleur et surtout
l'énervation ne peuvent laisser aucun doute
sur son originalité et qui doit être celui dont
parle l'Historien Scarelli comme ayant
été donné par Corrège à un pharmacien
anglais et devant quelques écus.

On avait prétendu que le Christ aux Oliviers
de Wallington était celui cité par Scarelli, mais
aujourd'hui que des recherches sérieuses faites dans
les archives de Carrara ont prouvé que Corrège
avait une assez belle fortune, il devenait difficile
de comprendre que le grand artiste ait pu donner
un tableau très complet pour quelques écus.

En présence du nouveau Christ aux Oliviers
qui était resté perdu pendant de longues années,
la vérité se fait jour et il est facile de reconnaître
l'histoire.

Ce tableau est composé avec les 2 études très
finies de l'ange et du Christ qui ont servi à
Corrège pour exécuter le tableau des Wallington.
Ces deux études peintes sur bois avaient été,
dans le temps même où Corrège venait de finir
le dit tableau, encadrées dans un panneau
plus petit que celui des Wallington et le maître
lui-même en avait fait un tableau en donnant
une place centrale aux figures et en rendant
le fond.

On doit donc supposer que le dit pharmacien
ayant vu ces deux études et les ayant goûtés à
leur juste valeur aura prié Corrège de lui
en composer un tableau pour lequel lui
donnerait.

Les pharmaciens comme les médecins étaient
dévotés à cette grande époque du 16^e siècle
gens de science et de goût et celui en question

De s'offrir une certaine idée de posséder
un tableau composé avec deux états très solides
et peints dans un moment de verre et d'obscurité
figures supérieures, comme deux autres caractères
de celui du tableau des Wellingtons qui bien
sont pour bien dire que les copies.

Ceux qui s'occupent sérieusement d'art savent
parfaitement que même un grand artiste, lorsqu'il
se copie, n'arrive jamais à la faveur que
l'on trouve dans la création première.

Ce petit tableau dont le panneau était trop
démoulu a été enlevé. Il y a quelque temps et
les parties, et tous de vers en ont été repris avec
tous les soins possibles, ainsi qu'un homme compe-
tent peut le constater.

Monsieur Barilli l'artiste Parmegian
qui a peint l'an dernier les couplets du *Giulio*
dans le palais de Victor Emmanuel a eu respect
panneau et pour lui qui a fait une étude
très particulière des ouvrages de son célèbre
compatriote, ce petit tableau du christ aux
oliviers est indubitablement de la main
du grand Coriège. C'est, du reste pour moi
comme pour M. Barilli, une œuvre du
meilleur temps de Coriège.

Paris le 27 juillet 1874

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Monsieur le Directeur,

J'ai pu, forcé, par la situation
des affaires actuelles, de vendre
quelques tableaux et j'ai l'honneur
de vous en demander si vous
en êtes disposé à faire quelques
acquisitions pour votre Musée.

J'ai en la main un groupe de
dix tableaux à vendre et qui manquent
dans les salles de votre Musée.

Drikenburg (Garbmann)

Très beau paysage avec figures
et animaux par André Both.
h. 48^o. L. 36^o.

Bycher (a. de)

Hét. d'oriental.

h. 20^o. L. 18^o/₂

Corrigé (aut. allejin.)

Le Christ avec le pourceau des oliviers
h. 30^o. d. 29^o.

Le Drollenburg est signé ainsi:

W. Drielen-Burch fecit

le Rycker:

R.

Drollenburg a été condisciple de
frères Brath et les œuvres sont de
la plus grande rareté.

Le paysage en question est plein
d'air, parfaitement composé et bien
conservé.

Je le garantis parfaitement original
ainsi que le Rycker et les deux autres
pour deux pour deux mille francs
mais je désirerais une réponse très
prompte pour en faire le tableau.

Quant au Corroy dont l'originalité
n'est pas plus douteuse qu'à
M. Barilli; mais qui, à cause de
son âge, en dernier, pourrait amener
des discussions et entraîner des retards
dans la remise des fonds, je le laisse
sans crainte à votre disposition
pendant un certain laps de temps
afin que vous puissiez le faire juger.

Je vous renvoie ci-joint un
notice sur ce tableau. J'ai oublié
qu'il avait de la faim enterrer qui
détaché du panneau qui était fond

venant un cachet en cire rouge qui
me parait y avoir été mis. Il y a plus
de 200 ans. Le buston qui est soutenu
par des Léopards est surmonté d'une
couronne de Comte. Il porte dans
le haut, entre deux manchettes d'hermine
une aigle aux ailes déployées et dans
le bas un David.

J'ai déjà fait moi-même et fait faire
des recherches sur ce cachet, mais
jusqu'à lors je n'ai rien pu découvrir.
Un Directeur de Musée serait
certainement plus à même qu'un
simple particulier d'attendre que
l'on puisse bien faire des recherches
à ce sujet.

Je m'adresse aussi en Italie, mais
on m'en a pas répondu.

Vous voyez donc je vous prie
Monsieur le Directeur, me
répondre au sujet de cette lettre
le plus tôt possible et en
croire en attendant

Monsieur

Votre tout dévoué
Jacques
14 rue Grandin

L. S. V. G.

Les deux photographies ci-jointes en
réduisant d'après un dessin de Labbattini
et de son beau dessin d'An... Ostade
qui se trouvent à Crozat vous
permettent de juger une manière de
comprendre les œuvres d'art.

3

Je la Herat men le Dr. Kumbung et le Zychka
à 1600.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Bru. 28 juillet 1874

à M^{rs} Jaques
14. Boulevard
à Paris

In réponse à votre lettre
du 27 de ce mois, j'ai
l'honneur de vous informer
que la Commission Directrice
des Musées royaux ne peut
pouvoir statuer sur la
proposition de vente que
vous lui adressez, qu'à
la condition d'avoir
sous les yeux les tableaux
que vous désirez céder
au Musée de l'Etat.

Vous apprécierez
ce qu'il conviendrait
d'envoyer vos tableaux
à Bruxelles, afin qu'ils
puissent être examinés
par une ~~commission~~ ~~commission~~
qui aura lieu très prochainement.

Agnes, elle s'ass.
de son bon dessin en
Le Secrétaire
H

Paris, le 30 juillet 1874

MUSEES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Monsieur le Directeur,

Du vous partant, dans ma dernière
lettre de la copie de Corneille, le
Christ aux Oliviers du National
Gallery, j'ai oublié de vous dire
qu'en dépit d'une certaine apparence
d'habileté qu'on y remarque au
premier aspect, son style trouvant pas,
dans les fonds, ce petit feuillet d'ivoire
est particulièrement à Corneille et qu'on
remarque dans le tableau des Wallington,
dans la fameuse madone Coeuvre
de Dresde et dans le petit Christ
aux Oliviers que je vous ai envoyé.

J'ai peut-être dû vous signaler cela
parce que c'est un côté assez caractéristique
dans l'œuvre du grand peintre de Corneille.

Très agréablement,
je vous prie

Monsieur le Directeur

mes civilités très respectueuses

Jacques
M. van Baudin.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Brux. le 20 Mars 1874

à Mr Jacques
14. Rue Baudin

Paris

Le Muséum de Bruxelles
a reçu les trois tableaux
que vous avez soumis
à son examen, mais
malheureusement ils
sont parvenus le
lendemain de la réunion
de la Commission directrice.
C'est ~~donc~~ pour ce
motif que je n'ai pu
vous faire connaître
le résultat de l'appré-
-ciation de M. G. les
membres.

Je compte que la
Commission se réunira
à nouveau dans une

Permettez de vous dire
qu'elle a été lue
Sur votre proposition
J'aurais bien, etc.,
De vous en faire part

Reull. agr. etc. l'ap.
De ma part très distingué

Le Secrétaire.

PK

Paris le 6 août 1874

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Monsieur

Je vous de recevoir votre lettre
qui me tranquillise d'un côté, sans
toutefois rien changer à la situation.
Par mes précédentes lettres vous avez
pu comprendre dans quelle position
je me trouve et pourquoi il m'est tardé
d'arriver à une solution après de
Lontin de l'embaras dans lequel je
me trouve momentanément.

C'est pour cette raison que je m'en
engage, en vous demandant de faire,
si cela dépend de vous, accélérer la
réunion de la commission, pour qu'on
debors du Drillingburg et du Zycher
il y a surtout un tableau de grand
maître une œuvre que je ne crains
pas qu'il soit possible de contester
à Cornejo pour qu'elle est de
la Courne d'Espagne, c'est pour cela
d'être que je m'engage à vous

faire sur les tableaux m'appartenant
et qui seront vendus à votre Musée
une somme de dix pour cent le
mois.

En prenant cet engagement je ne
viens pas chercher à établir quel
- qu'influence par votre intermédiaire,
les tableaux sont là, ce sont eux
qui doivent plaider leur cause;
mais je sais très bien qu'en dehors
de la qualité des œuvres, l'appui d'un
homme dans votre position peut
amener une solution plus prompte
et est principalement ce que je deshe.

J'espère donc que l'explication
bien prévue que je vous en ai
donnée de vous donner, vous fera
très bien comprendre que je ne réclame
de vous que ce que l'on peut demander
à un honnête homme.

En attendant, comme je suppose
que vous vous entendez sur la peinture
je serais heureux d'avoir votre opinion
personnelle sur les 3 tableaux et
puisque vous en connaissez le prix,
de savoir si le prix de 1600 ou même
de 1400 pour le Dillenbourg et le
de Zycher est raisonnable, et si

celui de 3000 pour le Corrége,
après avoir écrit à M^{rs} de M...
de la Commission tout le temps voulu
pour son appréciation, n'est pas trop
élevé.

Vous savez fort bien qu'en fait,
d'originalité d'une œuvre, lorsqu'elle
a été exécutée dans le bon moment
d'un maître, il est toujours facile
de la reconnaître; sans cela on ne serait
jamais des tableaux dans les galeries
remontant bien jusqu'à l'artiste, attendu
les prix auxquels on les voit monter
depuis quelques années.

Je réclamerai toujours et pour ce qui
suis pressé la solution la plus prompte
pour le Dillenbourg et le de Zycher.

Je vous remercie, en vous priant
de me le retourner dans votre prochain,
une lettre de M^{rs} Gradelle Administrateur
de l'École Polytechnique. Elle vous fera
et a été à même de juger de la connaissance
que j'ai des anciens maîtres et elle vous
montrera la bonne sympathie qui me
s'immisce.

Il venait d'acheter dans le midi une
collection de 250 tableaux ou environ lorsqu'il
peut me les trouver dans le midi et de vendre
d'un départ de restes de proposer de moi
tableaux ici.

Votre dévoué
Y. Stevens
Stevens?

Je vous remercie, pour par elle-même
l'affaire de l'ancien Dillenbourg
Jacques

Paris le 9 août 1874.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Monsieur le Directeur,

C'est sans doute par oubli que
je n'ai pas reçu en averti de
réception car je pensais que les
trois tableaux que j'ai en l'honneur
de vous adresser le 29 décembre vous
sont parvenus.

Je vous vous remercie la peine
que vous m'avez fait au sujet du
Dresdenburger et du Zycher.

Je vous demande bien pardon de
ne vous en rendre la dessus; mais si je n'ai
c'est que ma position m'y oblige;

avant la guerre j'étais associé
avec M. Albert Willehel gendre
de M. de Courcoing; mais
la guerre m'a tout fait perdre et
comme depuis cette triste époque,
les affaires n'ont pas marché et que
j'ai des obligations à remplir je me
suis vu forcé de rendre quelques
tableaux.

Je vous serai donc grandement reon
Leur Mont. Mours le Directeur
Le Dr. Dillenbury et de Dycker
convenant pour votre musée, il sera
était possible de en donner un
solution pour le 20 de ce mois.
Le temps est bien court, mais si
vous pouvez le faire, sans me rendre
un vrai service, me ferez il pour
cela d'un million encore 2000. Un de
d'un tableau en question,
Comme le Congrès est un maître
plus sérieux et plus important vous
auriez un peu plus de temps pour
l'étude.

Un peu plus tard j'aurai peut être
encore à vous proposer quelques
autres maîtres qui manquent à l'heure
à votre Musée; car je possède
encore

un Giorgione (Georges Barbaretti) payage
ayant fait partie de la coll. de
du Prince de Carignano Signe'
un Luisi provenant de la collection
du Prince Waldstari
un Baekert (Jean) payage
un Verelst (Gérard) intitulé Signe'
un Murant (Eugène) sur de
bruges intitulé Signe'

un Dekker (Cornille) payage Signe'
un Desportes (François) nature morte
etc. etc.

J'ai donc espéré Mours
le Directeur, que vous ferez tout
votre possible pour me rendre
la somme que je réclame de
vous.

En attendant vos très
chers

Amicalement
le Directeur

Lausanne le 10 mai 1867
Jacques
14 rue Gaudin.

M. G. Le tableau que j'annonce
comme signé se voit authentique
ment

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Brux. 12 Août 1844

à M^r Jacques.

14. Rue Baudin

à Paris.

La C^o Directrice vous
se le souvenir et j'ai le regret
de vous en informer que'elle n'a
pu acquiescer aucun des
trois tableaux que vous avez
bien voulu lui faire parvenir.

Quant aux ~~autres~~
ouvrages désignés dans votre
lettre du 1^{er} de ce mois, et dont
vous désirez trouver également
le placement à Bruxelles,
je crois utile de vous prévenir
M^r, que les œuvres très importantes
acquiescées récemment, pour les
Musées ont engagé nos
ressources de telle manière
que nous devons gouverner
nos achats prudemment.

quelque temps.

Je vous prie, Mr, mes
de donner les instructions que
vous jugerez utiles pour
la réception de votre
envoi & agréer l'ass. de
ma C^{te} distinguée.

Le Secrétaire

W

Paris le 17 aout 1874

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Monsieur,

Je trouve en rentrant votre
lettre du 12 dernier et je
viens vous prier de vouloir
bien me retourner une telle
par grande vitesse et à
domicile.

Très-vivement avec nos
pures, Monsieur,

Affectueux très respectueux

Jacques
14, rue Grandin

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Bruxelles, 19 Août 1844

à Mr. Jaeger

14. Rue Bardin.

à Paris.

J'ai l'honneur de
vous informer que suivant
le devis exprimé par V^{os}.
du 17 de ce mois, je viens
de remettre au Chemin de fer
(par train de grande vitesse)
la caisse D. B. 576, enfer-
mant les tableaux qui
ont fait l'objet de votre
envoi du 24 Juillet dⁿ.

Je serais charmé
d'apprendre ^{ce} que ces
ouvrages vous sont par-
venus promptement et
en parfait état de con-
servation.

Je vous prie, etc. d'ag^{er}
l'express de mes salutations
distinguées. Le Secrétaire
J. J.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1494

Chemins de fer de l'Etat

Bureau des Derguesroy

L'Administration des Chemins de fer
de l'Etat déclare avoir reçu des Musées royaux de
Peinture & de Sculpture une Caisse marquée
D.B. 576, adressée à M^o Jacques, rue
Baudin, N^o 14, à Paris - Cette Caisse
renferme des tableaux anciens d'une valeur
de Grande - un mille Six Cents francs.

Bruxelles, le 19 août 1874.

Grande Vitesse

Rangé

Rep. le 23 août

Paris le 21 août 1874

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
N° 1494

Monsieur,

J'ai reçu hier soir la
Caisse en question et en parfait
état; mais il était trop tard
pour vous en accuser réception.

Je n'ai guère vos remerciements
touchement de l'impression
que vous avez bien voulu mettre
en me faisant le retour de votre
tableau.

Très
sincèrement
votre
Jacques

me croira votre tout dévoué et reconnaissant

Jacques

14 rue Baudouin

P.S. vous serez bien aimable

Je me fais honneur d'être
Le Roy fait toujours part de
la Couronne d'Orléans



